

la taupe

Bulletin d'action Communiste - Brest.

Supplément à Rouge
n°249; dir. de pub.:
H. Weber.

"Nous reconnaissons notre vieille amie, notre vieille taupe, qui sait si bien travailler sous terre pour apparaître brusquement: la REVOLUTION."

K. Marx

rouge

Ni larmes, ni regrets!

La crise générale du capitalisme, doublée en France par l'incapacité de la bourgeoisie à assumer une ligne politique conséquente face à la montée des luttes ouvrières, vient de recevoir une nouvelle poussée avec la mort de Pompidou.

Nous allons assister pendant la campagne électorale, à des règlements de compte entre les différentes tendances bourgeoises,

ceux qui, comme Chaban, veulent continuer dans la ligne du gaullisme sans de Gaulle, en remettant en selle ce conglomerat de malfrats rassemblés dans l'UDR, ou qui, comme Edgard Faure, veulent faire le jeu de la fraction la plus astucieuse du capitalisme, décidée à changer le personnel politique et à diminuer le poids de cette même UDR.

Dans ce contexte, la possibilité de victoire électorale de l'Union de la Gauche est réelle, mais à quel prix! Mitterrand ne sera pas le candidat du Programme commun de la gauche. La nécessité dans laquelle il se trouve de ne pas être prisonnier du P.C. lui impose de faire des concessions sur la droite pour obtenir le maximum de voix au centre. Marchais, engagé dans la même tactique électoraliste, non seulement laisse faire, mais voulant lui-même donner des garanties préconise la trêve dans les luttes sociales, demandant par l'intermédiaire de Séguy à la bourgeoisie de lâcher quelques miettes pour arrêter les grèves en cours.

Ces gens-là n'ont tiré aucune leçon du Chili, si ce n'est que pour s'assurer une base électorale la plus large possible il leur faut faire des concessions, passer des compromis. Ils n'ont rien ménagé dans ce sens: séduction envers les cadres, les PME, les commerçants. Mais à l'image de la Démocratie Chrétienne qui a tourné le dos jusqu'au bout à l'Union Populaire Chilienne, aucun parti bourgeois n'est prêt à jouer avec le feu. Ils tournent aussi leur dos et gagnent sur les deux tableaux: tenter leur chance avec un candidat bourgeois bon teint et forcer les partis de gauche à multiplier les engagements; les concessions, les garanties préventives.

Désamorcer les luttes, faire des compromis avec une partie du capitalisme équivaut même en cas de victoire électorale à une impossibilité non seulement de tenir les engagements pourtant minimes du Programme Commun, mais surtout d'appliquer la prévision future, c'est à dire la construction du socialisme.

Face à cette situation et afin de dénoncer ces compromis et ce désarmement de la classe ouvrière, il est nécessaire qu'au premier tour des élections les révolutionnaires fassent entendre leur voix, offrent des perspectives pour l'avenir et préparent la période post électorale.

Les militants de "Rouge" font le maximum pour réaliser un accord de l'ensemble des révolutionnaires sur le nom d'un seul candidat. Ils font le maximum pour que ce candidat apporte dans la campagne le reflet de ce qui aujourd'hui prend de l'ampleur dans le mouvement ouvrier: la volonté de déborder le cadre fixé par les

Ni trêve...

...ni compromis!